

L'histoire -c'est-à-dire les coloniaux, les femmes, les jeunes, le prolétariat, les masses de tous les pays, - balayeront implacablement et détruiront jusqu'à la racine, avec la société capitaliste, le vieux paternalisme qui s'est dressé sur le dos du mouvement ouvrier. Ils le font déjà partout où souffle le vent de la révolution.

Une des tâches de l'Internationale consiste à se mettre à la tête de ce mouvement pour le gagner et l'exprimer dans sa propre organisation concrète, dans sa propre conception pour la construction des cadres et des directions nationales ainsi qu'à l'échelle internationale du mouvement.

Le développement d'une direction révolutionnaire tel qu'il est réalisé par l'Internationale - non seulement d'un contre, mais aussi d'une direction mondiale enracinée dans tous les secteurs décisifs des masses du monde - ne peut être envisagé autrement. Cela signifie, à l'étape actuelle, former des cadres coloniaux, des cadres féminins et confier aux jeunes les plus grandes tâches dirigeantes responsables, jointes à des tâches les plus audacieuses.

CONCLUSION

Tel est à mon avis le sens plus précis en ce qui concerne l'Internationale, du troisième chapitre de la résolution sur la Révolution coloniale ; sans qu'il serait utile et nécessaire de développer plus largement que dans ces lignes (par exemple les deux premiers paragraphes).

C'est pourquoi il me semble que sont dénuées de tout fondement les craintes exprimées par le cam. Germain sur une quelconque idée d'"émigration en masse" de l'Internationale vers les pays coloniaux, ou sur l'éventuel "démantèlement" de telles sections au profit de telles autres. Il s'agit, non pas d'une opposition ou d'une alternative entre des sections européennes et des sections coloniales, mais d'un développement mondial de l'Internationale, dans tous les domaines, en partant de la révolution socialiste telle qu'elle se manifeste, avec ses forces actuelles, avec la dynamique et la distribution des forces propres à cette révolution, et nullement d'une image quelconque de celles fabriquées par le monde capitaliste.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de discuter et d'enrichir notre pensée collective, trotskyste, sur les formes d'organisation de l'Internationale afin de répondre aux exigences nouvelles de la nouvelle phase de la révolution mondiale ouverte dans la décade des années 60. Afin aussi de répondre à l'éclosion de la révolution latino-américaine - par exemple au travers de Cuba - qui atteint un niveau inconnu aupa-